

1 000 naissances chaque année au parc

Les tortues sont des mères prévoyantes mais pas attentionnées du tout. Ce comportement les amène à pondre leurs œufs à l'instinct, autrement dit dans un lieu idéal, c'est-à-dire qu'elles estiment à l'abri des intempéries et des prédateurs. Leur mission est alors accomplie. Elles ont vite fait de tourner cette page de leur existence. Les œufs vont éclore au petit bonheur la chance.

« L'oiseau va très bien gérer toute la période d'incubation. La tortue, par opposition, abandonne ses œufs », note Pierre Moisson.

Ce sont les agents d'A Cupulatta qui se chargeront de récupérer ceux-ci, les soustrayant ainsi à l'avidité des prédateurs tels que geais et rongeurs. Ils devront ensuite « mimer ce qui se passe dans la nature » et faire varier les températures de l'écloserie

selon qu'ils préfèrent obtenir des mâles ou des femelles.

Auparavant, ce sont eux aussi qui ont fait en sorte que le processus de reproduction débute sous les meilleurs auspices. Rien n'est simple, à cet égard, chez les tortues. « Il faut réussir plusieurs phases : la mise en contact des individus, l'accouplement, la gestation, la ponte et l'incubation puis l'élevage », reprend le directeur-vétérinaire.

En moyenne, 1 000 naissances ont lieu chaque année au parc. Une partie des animaux vivra le reste de son âge sur place. Une autre prendra le large pour rejoindre des parcs animaliers, entre autres à Rotterdam, à Amsterdam, ou encore la ménagerie du Jardin des plantes à Paris. Les destinations sont nombreuses et variées. « Différents parcs viennent chercher



Pierre Moisson, directeur du parc, ici dans la nurserie.

des animaux chez nous. Nous sommes distributeurs sur les espèces communes. Il nous arrive pour les espèces rarissimes de procéder à des échanges, de façon à éviter la consanguinité. Nous sommes également en contact avec des éleveurs très spécialisés pour une espèce ou une autre. Pour notre part, nous avons la chance d'être à la fois éleveurs et parc zoologique », explique le responsable.

Certaines natives d'A Cupulatta deviendront centenaires, voire plus. « Les grandes tortues peuvent vivre près de deux siècles. Des données zoologiques font état d'une tortue de plus de 180 ans », souligne-t-il. Ce qui pourrait bien donner raison à la sagesse populaire « Chi va pianu, va sanu ». Ou la lenteur comme gage de longue vie.

V. E.